

(<https://bonpote.com>)

Média indépendant
100% financé par ses lecteurs

Soutenir Bon Pote
(<https://fr.tipeee.com/bon-pote>)

TRANSFORMER LA PÊCHE : UNE URGENCE ENVIRONNEMENTALE, SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Société (<https://bonpote.com/categories/societe/>)

Publication : 24/01/2024



(<https://bonpote.com/auteurs/raphael-seguin/>)

Raphael Seguin

(<https://bonpote.com/auteurs/raphael-seguin/>)



© Pierre Gleizes

©Crédit Photographie : Pierre Gleizes

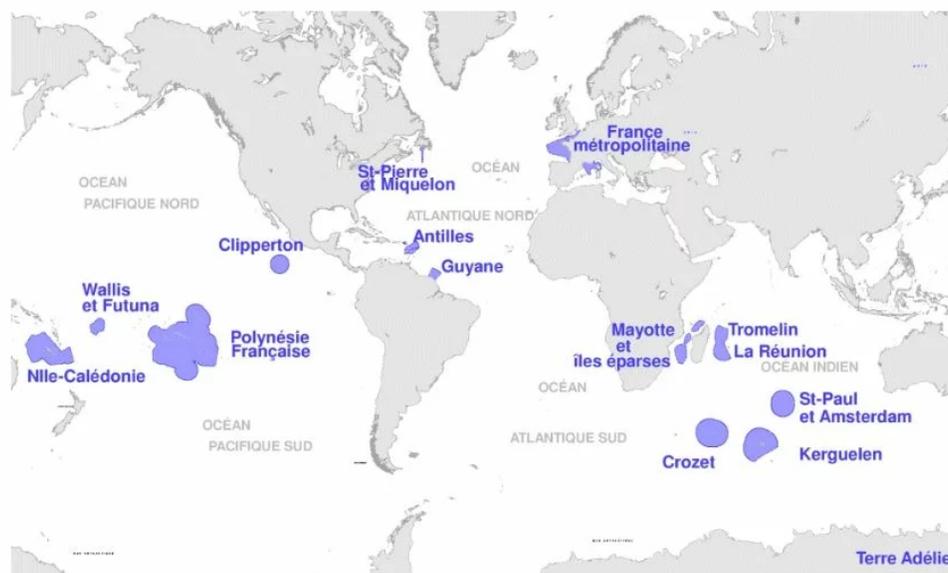
Sommaire

Dépliez le sommaire de l'article

1. Les conséquences de la surpêche
2. La surpêche : un choix politique
3. Les conséquences climatiques de la pêche
4. L'impasse du secteur de la pêche
5. En France, la pêche est un enjeu central
 - 5.1. Les aires marines "protégées"
 - 5.2. La pêche côtière
6. Transformer la pêche en France
7. Une pêche durable en France
8. Le secteur de la pêche est définitivement dans une impasse

La pêche est la première (<https://www.ipbes.net/global-assessment>) source de destruction de la vie marine. En conséquence, transformer le secteur de la pêche est un enjeu prioritaire pour l'avenir de l'océan, du climat, et de l'humanité. Une transition d'autant plus urgente en France, deuxième puissance maritime mondiale derrière les Etats-Unis avec ses 10 millions de km² de surface maritime.

Près de la moitié (<https://press.un.org/en/2021/sgsm20754.doc.htm>) de l'humanité dépend de l'océan pour sa survie. Tous les êtres humains dépendent directement ou indirectement de l'océan (<https://bonpote.com/synthese-et-analyse-du-nouveau-rapport-du-giec/>) et de son rôle dans la stabilité du climat mondial. En effet, l'Océan est le principal régulateur du climat, et son bon fonctionnement est une condition primordiale dans la lutte contre le réchauffement climatique et la destruction du vivant.



La France, deuxième puissance maritime mondiale derrière les Etats-Unis.

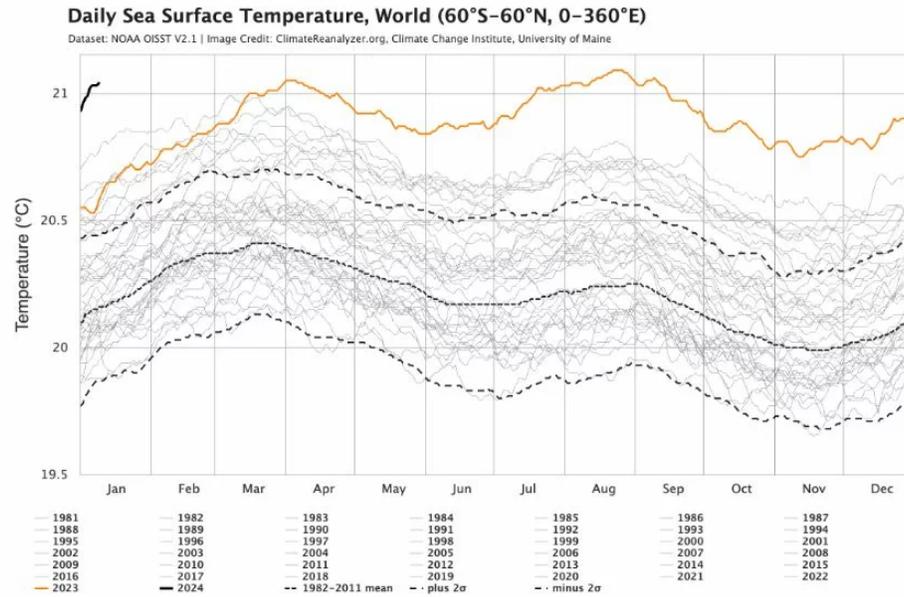
Source:

Wikipédia — Louhansk (https://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_%C3%A9conomique_exclusive_de_la_France#/media/Fichier:Zee_de_la_france.jpg)

De plus, l'océan subit de plein fouet les conséquences du réchauffement climatique. En 2023, la température de l'Océan a atteint des niveaux records, les canicules marines (<https://bonpote.com/canicules-marines-des-incendies-sous-marins-aux-consequences-alarmanes/>) sont deux fois plus fréquentes qu'il y a 50 ans, sa teneur en oxygène diminue (<https://www.science.org/doi/10.1126/science.aam7240>) pendant que son acidité (<https://bonpote.com/acidification-des-occeans-et-changement-climatique/>) augmente, les récifs coralliens (<https://bonpote.com/les-recifs-coralliens-vont-ils-disparaitre-dici-2050/>) sont en danger d'extinction... pour que la vie marine puisse s'adapter à ces changements, il faut à tout prix réduire nos impacts et repenser notre rapport à la mer.

Dans cet article, nous revenons sur un bilan inédit du secteur de la pêche métropolitaine (<https://bloomassociation.org/rapport-inedit-transition-peches/>) (hors méditerranée) dressé par des chercheurs de l'Institut Agro, d'AgroParisTech mais aussi d'associations comme The Shift Project et BLOOM.

Un rapport qui analyse 70% de la pêche française et s'inspire du "bilan carbone" pour établir un "bilan marin" de l'empreinte environnementale et socio-économique du secteur, afin de souligner les directions à prendre pour le transformer vers un modèle plus durable et vertueux.



Température moyenne mondiale de l'Océan. La ligne orange représente 2023. Source: Climate Reanalyzer (<https://climatereanalyzer.org/>)

Les conséquences de la surpêche

La pêche est la première (<https://www.ipbes.net/global-assessment>) source de destruction des écosystèmes marins. Elle se situe à l'intersection des enjeux écologiques, climatiques et socio-économiques. En l'espace de quelques décennies, nous avons causé une véritable hécatombe de la vie marine : plus d'un tiers (<https://www.fao.org/documents/card/en/c/cc0461en>) des populations de poissons pêchées sont surexploitées, soit trois fois plus que dans les années 70.

L'abondance de certaines populations s'est effondrée (<https://www.nature.com/articles/ncomms1013>) de 90 à 99%. Par endroits, nous avons littéralement vidé l'océan.



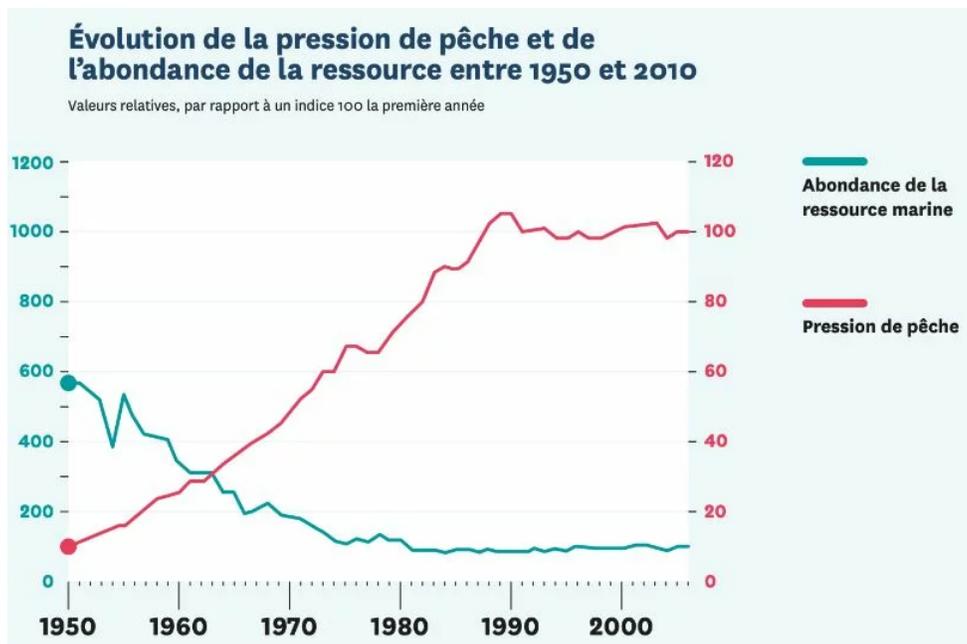
Plus d'un tiers des populations pêchées sont surexploitées. Credit:
 Jeff Hester / Ocean Image Bank (<https://www.instagram.com/jeffbhester/?hl=en>)

La surpêche : un choix politique

A l'origine de cette destruction systématique de l'Océan se trouve un ensemble de choix politiques (<https://greystonebooks.com/products/vanishing-fish>), datant pour beaucoup de l'après-guerre et qui perdurent aujourd'hui malgré leur absurdité démontrée (<https://journals.plos.org/plosbiology/article?id=10.1371/journal.pbio.3001829>).

Face à l'effondrement des ressources, la réaction systématique est d'augmenter ou de déplacer l'effort de pêche, de pêcher plus loin, plus profond, avec des méthodes de pêche de plus en plus technologiques et performantes. La pêche est à l'image de notre système économique : un modèle productiviste, extractiviste, dont le seul but est de maximiser les prises pour maximiser les rendements sans se soucier de la durabilité ou de l'utilité de l'extraction des ressources. Un système sous perfusion qui survit (<https://www.science.org/doi/10.1126/sciadv.aat2504>) en partie grâce à des subventions publiques — nos impôts — à hauteur d'environ 35 milliards d'euros (<https://www.nature.com/articles/s44183-023-00031-9>) par an à l'échelle mondiale.

Cette destruction a des conséquences sociales dévastatrices allant de la sécurité alimentaire des milliards d'humains qui dépendent de l'Océan pour leur survie, à la destruction de la pêche artisanale, dont les emplois ont été divisés par 5 (<https://www.ocapiat.fr/wp-content/uploads/Dossier-Observatoires-Peche-chiffres-2020.pdf>) depuis les années 1950.



Évolution de la pression de pêche et de l'abondance de la ressource entre 1950 et 2010. Infographie: BLOOM

Les conséquences climatiques de la pêche

C'est d'autant plus grave car la pêche impacte la santé de l'Océan, dont le bon fonctionnement détermine la stabilité du système-Terre. L'Océan agit comme gigantesque thermostat de la planète : il contrôle la répartition de la chaleur sur Terre, et influence les vagues de chaleur, orages, et autres événements extrêmes.

De plus, l'Océan absorbe environ un tiers de nos émissions de CO2 et absorbe 90% de l'excès de chaleur liée aux activités humaines. C'est notre meilleur allié contre le réchauffement climatique, et sa bonne santé est garante du maintien de conditions habitables sur Terre.

Ainsi, la pêche affecte aussi le climat : à travers la consommation de grandes quantités de carburant — plus ou moins importantes selon les méthodes de pêche — mais aussi en perturbant le rôle de puits de carbone que joue l'Océan. En effet, la vie marine joue un rôle clef dans la régulation du climat par l'Océan. Ainsi, la destruction des écosystèmes marins perturbe la séquestration (<https://www.science.org/doi/10.1126/sciadv.abb4848>) de carbone dans l'Océan. C'est notamment le cas du chalutage, qui perturbe le carbone contenu dans les sédiments de l'océan profond.

L'impasse du secteur de la pêche

Aujourd'hui, ce système est dans une impasse. Depuis les années 90, le volume total pêché est en déclin (<https://www.nature.com/articles/ncomms10244>), et la surenchère technologique ne permet plus de compenser l'effondrement des ressources. La pêche est la première activité humaine pour laquelle nous avons atteint le plafond de ce que la planète pouvait offrir : le premier rappel à la réalité d'un modèle extractiviste qui considère les ressources naturelles comme infinies.

Cet échec du modèle de la pêche industrielle a récemment été illustré par le projet du port de Lorient-Keroman (https://www.francetvinfo.fr/economie/commerce/bretagne-le-port-de-lorient-veut-importer-du-poisson-venu-d-oman_6279153.html) qui, en pleine crise climatique, prévoit d'importer des poissons frais en provenance d'Oman en avion-cargo.

Comme pour tous les secteurs de l'économie, la pêche nécessite une transition. Elle est d'autant plus urgente en France, la deuxième puissance maritime mondiale. Et les solutions existent : la surpêche est un choix politique, pas une fatalité. De la même manière que l'économie ne peut plus utiliser la croissance économique comme seul indicateur de richesse, la pêche ne peut plus être uniquement examinée à travers un prisme productif.



Chalut de fond. Photo: Pierre Gleizes/BLOOM

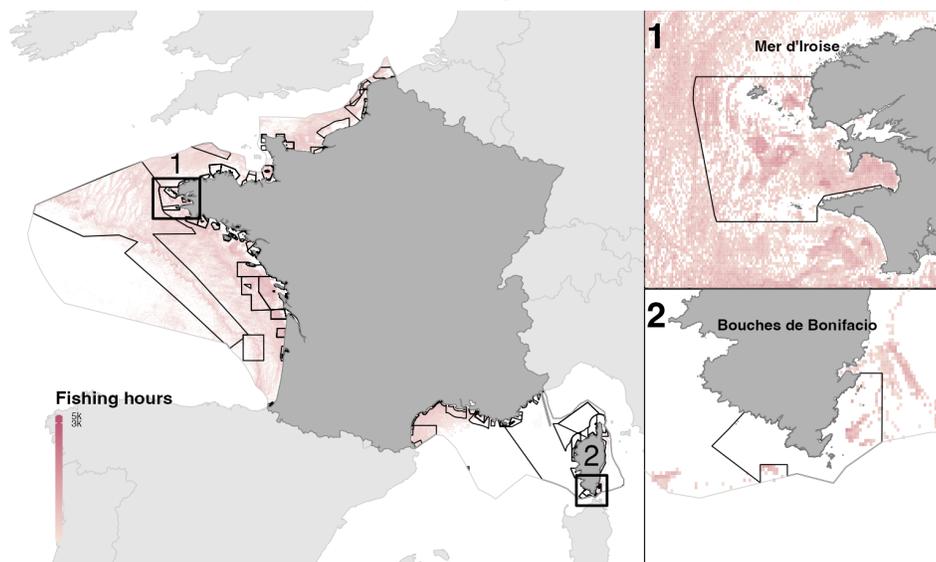
En France, la pêche est un enjeu central

En Europe, berceau de la pêche industrielle, les écosystèmes marins sont sous une pression constante, et ce depuis des décennies. En 2020, un rapport spécial (<https://www.eca.europa.eu/fr/publications?did=57066>) de la Cour des comptes européenne sur la protection de l’océan indique qu’en dépit du cadre mis en place pour protéger le milieu marin, les actions de l’UE n’ont pas permis de rétablir le bon état écologique des mers, ni d’y ramener partout la pêche à des niveaux durables.

Les aires marines “protégées”

En effet (<https://bonpote.com/les-aires-marines-protgees-comment-reellement-protoger-locean/>), dans 59% des aires marines (<https://www.science.org/doi/10.1126/science.aau0561#:~:text=We%20investigated%20industrial%20trawl%20fis>) dites “protégées” en Europe, la pression du chalutage de fond — l’une des méthodes de pêche les plus destructrices (https://www.fauna-flora.org/wp-content/uploads/2023/05/FFI_2021_New-perspectives-on-an-old-fishing-practice.pdf) qui consiste à tirer un filet sur les fonds marins — est plus élevée qu’à l’extérieur de l’AMP. Parmi les zones de protection du réseau Natura 2000, 86% de la surface des AMP (<https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fmars.2022.811926/full>) est chalutée.

Dans l’Atlantique Nord, 90% des prédateurs marins ont disparu depuis 1900. En mer du Nord, la biomasse des poissons pesant entre 4 et 16 kilogrammes a chuté de 97,4% par rapport à la période préindustrielle. L’effondrement atteint 99,2% pour les poissons pesant entre 16 et 66 kilogrammes.



En France, les aires marines protégées (encadrées en noir sur la carte) n'offrent pas de protection à l'effort de pêche industrielle (en rouge). Source: BLOOM Association.

En France, la situation est critique : un maigre 0.1% (<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0308597X20310307>) des eaux de France métropolitaine sont sous protection stricte. La majorité des AMP en France ne protègent pas des impacts de la pêche industrielle.

La pêche côtière

Le secteur de la pêche en France se démarque des autres pays européens qui ont pleinement industrialisé leur pêche comme l'Allemagne ou les Pays-Bas. En effet, la France possède une pêche diversifiée, en partie industrielle mais aussi une petite pêche côtière.

Cette pêche côtière regroupe tous les navires de moins de 12 mètres de long qui utilisent des méthodes de pêche à faible impact sur l'environnement comme la pêche à la ligne, les filets ou les casiers.



Les méthodes de pêche artisanale à faible impact, comme la pêche à la ligne, les filets ou les casiers, ont un moindre impact sur l'océan. Source:

The Ocean Agency / Ocean Image Bank (<https://www.instagram.com/theoceanagency/>)

Cette pêche côtière regroupe environ 70% des navires et concentre la grande majorité des emplois, mais une faible proportion des captures.

Le secteur traverse une multitude de crises : une diminution des droits de pêche, une baisse drastique des subventions au profit de la pêche industrielle, un déclin du nombre d'emplois et, plus récemment, des coûts de carburant de plus en plus élevés qui menacent la viabilité financière de nombreuses entreprises de pêche.

Ainsi, pour transformer le secteur de la pêche en France, il faut comprendre quels sont les avantages et désavantages de chacun des types de pêche. Quelle pêche impacte le moins la biodiversité marine ? Les habitats marins ? Quelle pêche est la moins consommatrice de carburant ? La plus rentable ? La plus créatrice d'emplois ?

Transformer la pêche en France

Pour répondre à ces questions, l'étude s'est concentrée sur un ensemble d'indicateurs pour offrir une vision d'ensemble de la performance des flottes de pêche en France. Ils se basent sur des indicateurs :

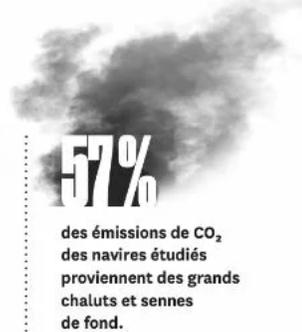
- **Environnementaux** : la surexploitation, la pêche des juvéniles (soit les jeunes poissons n'ayant pas encore atteint la maturité sexuelle qui leur permette d'assurer leur reproduction), l'impact sur les fonds marins, l'impact sur les espèces sensibles et l'empreinte carbone.
- **Socio-économiques** : la création d'emplois, les salaires, la valeur ajoutée, la rentabilité et le recours aux subventions publiques.

À RETENIR

EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE



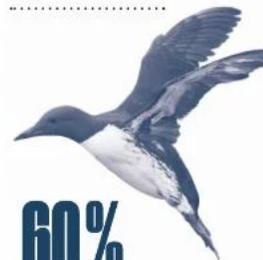
84%
des débarquements
issus de ressources
surexploitées
proviennent des
grands chaluts.



57%
des émissions de CO₂
des navires étudiés
proviennent des grands
chaluts et sennes
de fond.

+ DE 1 JUVÉNILE SUR 2 PÊCHÉ...

...est capturé par un grand chalut ou une grande senne.



60%
DES CAPTURES
ACCIDENTELLES

...d'espèces sensibles
sont causées par les
petits arts dormants
(hors caseyeurs)

90%
de l'abrasion des fonds
est causé par les grands
chaluts et sennes
de fond.



Résumé de la performance environnementale de la pêche côtière et industrielle en France. Infographie: BLOOM

Le constat est sans appel: sur une grande majorité des critères étudiés, qu'ils soient sociaux, économiques ou écologiques, la pêche côtière utilisant des méthodes à faible impact (filet, ligne, casier) est globalement plus performante. En effet :

- Une poignée de navires utilisant les chaluts de fond de plus de 12m de long sont responsables de 57% des émissions du secteur... alors qu'ils représentent 34% de la production. A l'opposé, la pêche utilisant des engins dormants représente 17% des émissions.
- Pour un même niveau de capture, les chalutiers de fond de plus de 12 mètres créent 2 à 3 fois moins d'emplois que la pêche côtière. Or, ce sont aussi les engins les plus destructeurs. La pêche au chalutage de fond est responsable de la surexploitation des ressources, des juvéniles, et détruit les habitats marins.
- En ce qui concerne la valeur ajoutée créée (la valeur monétaire créée des débarquements de poissons pêchés), elle est deux fois plus élevée pour la pêche côtière que la pêche industrielle qui utilise des méthodes destructrices comme le chalutage. Les méthodes de pêche à moindre impact sur le climat et les écosystèmes marins comme les filets, lignes et casiers sont donc plus rentables par tonne de poisson pêchée que le chalutage de fond !
- Malgré leur mauvaise performance sociale, économique et écologique, les chalutiers captent 55% des subventions publiques, alors que la pêche côtière n'en capte qu'un maigre 16%.

À RETENIR

PERFORMANCE SOCIO-ÉCONOMIQUE



2 FOIS+

...de valeur ajoutée par tonnes débarquées : c'est ce que créent les petits arts dormants par rapport aux grands chaluts et sennes de fonds.



RENTABILITÉ

Rentabilité et capital : vis-à-vis du capital investi, les très grands chaluts et sennes (+ de 24 m) sont 3 à 4 fois moins rentables que les petits arts dormants.



2 à 3 FOIS-

Pour un même niveau de capture réalisé, les grands chaluts et sennes de fond créent 2 à 3 fois moins d'emplois que les petits arts dormants.



55% DES SUBVENTIONS

C'est ce que captent les grands chaluts et sennes de fond (sachant qu'ils représentent seulement 33% de l'ensemble des navires). Rapporté au Kg : 1 kg de ressources pêchées est subventionné entre 50 cts et 75 cts d'e pour les grands chaluts et sennes de fond, quand les autres flottilles sont subventionnées à moins de 30 cts d'e par kg débarqué.



COÛT SALARIAL

Les niveaux de salaire sont relativement resserrés avec un coût moyen situé entre 50 000 et 85 000 € par marin par an.

Résumé de la performance socio-économique des flottes de pêche en France.
Infographie: BLOOM

En somme, la France subventionne massivement, des navires qui sont moins rentables, moins générateurs d'emplois et plus destructeurs pour le vivant et le climat. Or, ces aides publiques sont supportées par... le contribuable. L'Océan et la pêche côtière sont sacrifiés pour un profit qui n'engraisse qu'une poignée d'industriels.

Une pêche durable en France

Face à l'hémorragie sociale et environnementale de la pêche en France, ces nouveaux résultats viennent éclairer les choix politiques nécessaires pour transformer ce secteur. Le secteur de la pêche est aujourd'hui basé sur un non-sens économique, social et écologique, mais la tendance peut être inversée.

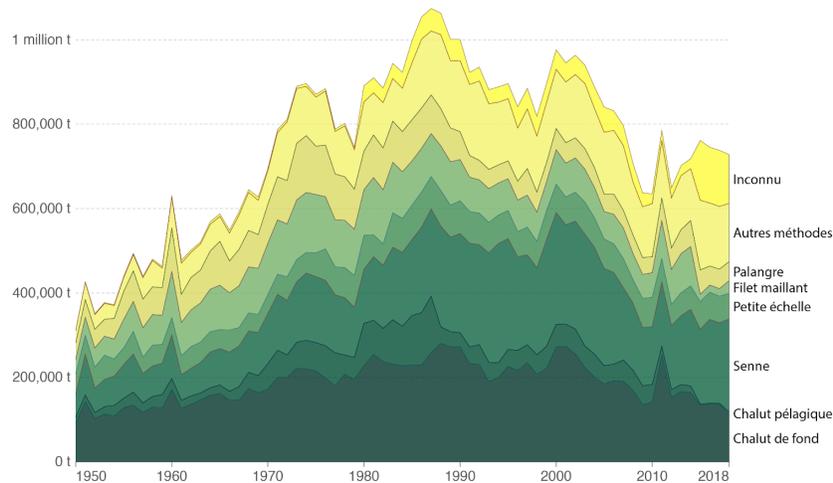
Il ressort de l'étude que la méthode de pêche la plus destructrice d'un point de vue social, écologique et environnemental est le chalutage de fond. Les chercheurs recommandent que la pêche doit être "déchalutée" en éliminant progressivement cette méthode de pêche du secteur.

Une pêche durable implique d'accompagner la transition d'une partie des navires industriels vers une pêche plus respectueuse, et de renforcer la pêche côtière aux engins dormants, une pêche à hauteur d'homme, qui est plus créatrice d'emplois et dont l'impact

sur les écosystèmes marins est moindre.

Toutefois, même les méthodes à faible impact comme les filets ou lignes ne sont pas parfaites et ont eux aussi des progrès à réaliser, notamment pour réduire leur nombre de captures accidentelles d'espèces sensibles (comme les oiseaux ou les poissons cartilagineux). La transition de l'ensemble du secteur est donc nécessaire.

Volumes pêchés par méthode de pêche en France



Le chalut de fond est responsable d'une large partie des volumes pêchés en France. Source des données Sea Around Us

L'objectif final est d'atteindre une "pêchécologie", analogue de l'agroécologie, formule du professeur Didier Gascuel, qui désigne une pêche minimisant les impacts sur le climat et le vivant tout en contribuant à la souveraineté alimentaire européenne et à la création d'emplois.

Le secteur de la pêche est définitivement dans une



ARTICLE 100% FINANCÉ PAR SES LECTEURS

Bon Pote est 100% gratuit et sans pub. Nous soutenir, c'est aider à garder cet espace d'information libre pour tous.

25/11 02:30

Soutenir Bon Pote
(<https://fr.tipeee.com/bon-pote/>)

À propos de nous
(<https://bonpote.com/a-propos/>)

Voir les commentaires

Partager :

AMPs

BANCS DES FLANDRES

13 jours en mer

87%

Bon Pote repose entièrement sur le soutien de ses lecteurs en tant que média indépendant. Chaque jour, notre équipe s'efforce d'offrir un contenu précis, de haute qualité, et accessible à tous, afin d'éclairer les enjeux majeurs de notre futur.

Je fais un don
(<https://fr.tipeee.com/bon-pote/>)

À propos de nous
(<https://bonpote.com/a-propos/>)

protegee française. Source.

Trawl Watch (<https://twitter.com/TrawlWatch/status/1729806976647930004/photo/1>)

À LIRE ÉGALEMENT

La pêche ne fait pas exception à cette règle. Le secrétaire d'État à la mer Hervé Berville affirmait son opposition à l'interdiction du chalutage de fond dans les aires marines protégées en France — ce qui aurait, selon lui, condamné le secteur de la pêche en France. Il y a quelques semaines, il affirmait en direct sur France 2 que la pêche industrielle était déjà interdite dans les aires marines protégées — alors qu'un gigantesque chalutier de 81m pêchait au même moment dans une aire marine protégée française.

2024 sera "l'année de la Mer" décrétée par Emmanuel Macron, qui se finira avec le sommet de l'ONU sur l'Océan — sorte de COP sur l'Océan — en France en 2025. Si la France veut accueillir un sommet aussi prestigieux, elle doit avant tout montrer l'exemple : ce rapport montre une partie du chemin à emprunter.

(<https://bonpote.com/hausse-des-prix-de-lelectricite-une-decision-politique-extremement-mauvaise/>)

Société (<https://bonpote.com/categories/societe/>)

Energies (<https://bonpote.com/tag/energies/>)

3 min de lecture

Hausse des prix de l'électricité : "une décision politique extrêmement mauvaise" (<https://bonpote.com/hausse-des-prix-de-lelectricite-une-decision-politique-extremement-mauvaise/>)

teof m/B onp pan @h onp
 licie onp onp pan @h onp
 Bon Pote © 2023, Tous droits réservés. Design de site par Valentine M. (<https://www.linkedin.com/in/valentine-michel-ux-ui-designer-%C3%A9coconception/>) Développement Alexandre M. (<https://www.linkedin.com/in/alexandre-mac%C3%A9>) & Norman V. (<https://www.linkedin.com/in/norman-villatte/>)
 loca hl=f pot offi ciel)
 le=f r) e) ciel)
 r_FR
)